

## Nouvelle enquête sur la violence entre partenaires intimes

La violence entre partenaires intimes est un concept difficile à mesurer. Cette violence peut se traduire par plusieurs gestes et comportements, et peut s'exprimer sous diverses formes (ex. psychologique, physique, sexuelle, économique ou spirituelle) (INSPQ, 2023). La jalousie, les insultes, le harcèlement, la manipulation, les menaces ou les gestes d'agression physique, le refus d'utiliser des méthodes de contraception (sans consentement) et le fait de forcer une personne à avoir des relations sexuelles sont quelques exemples de gestes et de comportements violents entre partenaires intimes (INSPQ, 2023), bien que leur sévérité varie grandement.

L'*Enquête québécoise sur la violence commise par des partenaires intimes* (EQVCPI) est une toute nouvelle enquête de l'Institut de la statistique du Québec visant à mesurer le phénomène de la violence entre partenaires intimes au Québec (Gonzalez-Sicilia et autres, 2023). Cette enquête est construite autour de deux objectifs :

- 1 - mesurer la **victimisation associée à la violence**<sup>1</sup> entre partenaires intimes vécue **au cours de la vie**;
- 2 - mesurer la **violence** entre partenaires intimes subie **au cours des 12 mois précédents l'enquête**.

Ce premier cycle de l'EQVCPI s'est déroulé en 2021-2022 auprès de la population québécoise de 18 ans et plus ayant déjà vécu une relation intime ou amoureuse au cours de sa vie. Près de 24 500 Québécois.es ont répondu à cette enquête. L'EQVCPI a utilisé un outil validé afin de mesurer la sévérité de la violence entre partenaires intimes, soit une version abrégée du *Composite Abuse Scale*<sup>2</sup> (Gonzalez-Sicilia et autres, 2023). Compte tenu des petites tailles d'échantillon à l'échelle régionale, la majorité des résultats ont une portée provinciale. Néanmoins, quelques résultats sont disponibles à l'échelle de Lanaudière.

## Constats lanauchois

En 2021-2022, dans Lanaudière, environ 41 % des femmes et 25 % des hommes<sup>3</sup> de 18 ans et plus ont déjà vécu de la victimisation associée à de la violence entre partenaires intimes au cours de leur vie. Ces proportions sont comparables à celles du reste de la province.

Dans Lanaudière comme au Québec, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes à avoir déjà vécu de la victimisation associée à de la violence psychologique, physique ou sexuelle entre partenaires intimes au cours de leur vie. La violence de type psychologique semble être la plus fréquente; environ 37 % des Lanaudoises et 22 % des Lanaudois ont vécu de la victimisation associée à ce type de violence entre partenaires intimes au cours de leur vie.

## Population de 18 ans et plus ayant vécu de la victimisation associée à la violence entre partenaires intimes au cours de la vie, parmi les personnes ayant été dans une relation intime ou amoureuse au cours de la vie, selon le type de violence et le genre, Lanaudière et le Québec, 2021-2022 (%)

	Lanaudière		Le Québec	
	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin
<b>Tout type de violence</b>	<b>41,1</b>	<b>25,2</b>	<b>39,6</b>	<b>26,0</b>
Violence psychologique	36,6	22,3	35,3	23,6
Violence physique	24,1	10,1	21,8	12,6
Violence sexuelle	17,2	3,3 *	17,0	3,4

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

■ Différence significative entre les genres, pour une même variable et un même territoire, au seuil de 5 %.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la violence commise par des partenaires intimes 2021-2022*.

<sup>1</sup> « Étant donné que la violence entre partenaires intimes se caractérise par une série d'actes répétitifs et que [l'outil de mesure utilisé] ne permet pas de mesurer la fréquence des actes de violence subis au cours de la vie, il est difficile d'affirmer, sur la base d'une seule réponse positive ou même sur la base de plusieurs réponses positives, qu'une personne a effectivement vécu de la violence entre partenaires intimes au cours de sa vie. C'est donc pour remédier à ce problème que le terme **victimisation associée à la violence entre partenaires intimes** est utilisé ici » (Gonzalez-Sicilia et autres, 2023, p. 38).

<sup>2</sup> En raison de la grande complexité de cette thématique, plusieurs dimensions de la violence entre partenaires intimes ne peuvent être prises en compte dans l'enquête (ex. la motivation entourant la violence, le niveau de contrôle d'un partenaire sur l'autre, la réciprocité de la violence). Les données doivent être interprétées avec prudence (INSPQ, 2023).

<sup>3</sup> La dichotomie femme-homme réfère à l'identité de genre plutôt qu'au sexe à la naissance.

Au cours des 12 derniers mois, environ 87 % des femmes et 90 % des hommes de Lanaudière ayant vécu une relation intime ou amoureuse n'ont vécu aucune violence entre partenaires durant cette période. Or, près de 7 % des femmes et des hommes, respectivement, ont vécu des **actes associés à de la violence** entre partenaires intimes, et environ 7 % des femmes et 3 % des hommes ont vécu de la **violence** entre partenaires. La part de Lanaudoises ayant vécu de la violence entre partenaires dans la dernière année (6,6 %) est significativement plus élevée que celle de Lanaudois (3,1 %).

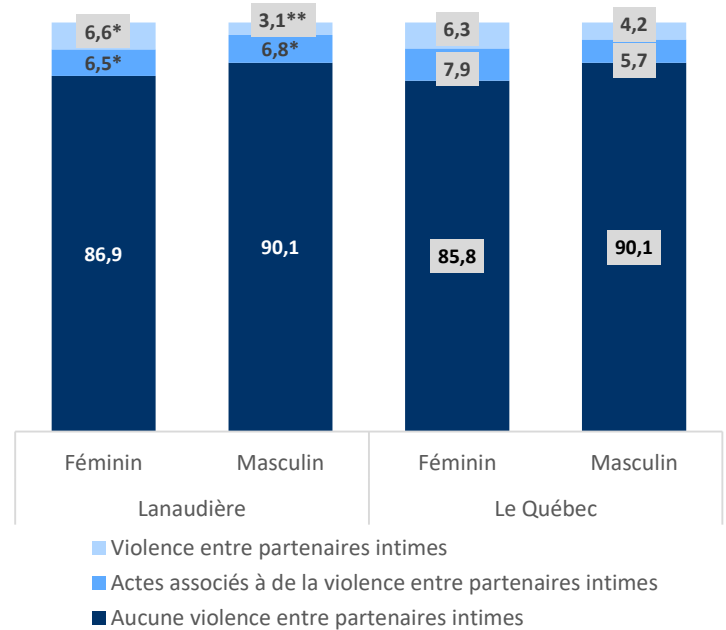
Lorsque détaillé selon le type de violence subie au cours des 12 derniers mois, il ressort qu'environ 4 % des femmes et 2 % des hommes ont vécu de la violence psychologique dans Lanaudière. La violence physique concerne respectivement moins de 2 % des femmes et des hommes, et la violence sexuelle environ 4 % des Lanaudoises (donnée non disponible chez les Lanaudois).

Parmi les personnes ayant vécu de la violence entre partenaires au cours de l'année, environ 58 % des Lanaudoises et 54 % des Lanaudois ont subi au moins un symptôme de stress post-traumatique lié à cette violence dans le dernier mois. Également, environ la moitié des Lanaudoises et le tiers des Lanaudois ont été anxieux ou sur leur garde dans les 12 derniers mois suite aux actes de violence subis (données non présentées).

### Conclusion

La violence entre partenaires intimes est un important enjeu de santé publique pour lequel les données disponibles jusqu'à ce jour présentaient des limites majeures (Gonzalez-Sicilia et autres, 2023). L'EQVCPI vient ainsi mieux documenter ce phénomène complexe et multidimensionnel afin de pouvoir agir pour prévenir cette violence, limiter ses impacts et, éventuellement, l'enrayer (Gonzalez-Sicilia et autres, 2023).

Répartition de la population de 18 ans et plus ayant été dans une relation intime ou amoureuse ou en contact avec un(e) ex-partenaire intime au cours des 12 derniers mois selon le portrait de la violence subie<sup>1</sup> entre partenaires intimes au cours des 12 derniers mois, Lanaudière et le Québec, 2021-2022 (%)



<sup>1</sup> L'outil de mesure définit trois catégories selon un score de violence entre partenaires intimes. La catégorie « actes associés à de la violence » réfère à ceux ayant vécu des actes associés à de la violence, mais dont le score n'atteint pas le seuil de violence.

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

(+) (-) Valeur significativement différente à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

■ Différence significative entre les genres, pour une même variable et un même territoire, au seuil de 5 %.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la violence commise par des partenaires intimes 2021-2022.

Population de 18 ans et plus ayant subi de la violence entre partenaires intimes au cours des 12 derniers mois, parmi les personnes ayant été dans une relation intime ou amoureuse au cours des douze derniers mois, selon le type de violence et le genre, Lanaudière et le Québec, 2021-2022 (%)

	Lanaudière		Le Québec	
	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin
<b>Tout type de violence</b>	<b>6,6 *</b>	<b>3,1 **</b>	<b>6,3</b>	<b>4,2</b>
Violence psychologique	4,2 *	2,0 **	4,3	2,9
Violence physique	1,7 **	1,5 **	2,0	1,9
Violence sexuelle	3,6 *	np	2,7	0,9

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : donnée non présentée en raison des règles de masquage

(+) (-) Valeur significativement différente à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

■ Différence significative entre les genres, pour une même variable et un même territoire, au seuil de 5 %.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la violence commise par des partenaires intimes 2021-2022.

**Références :** GONZALEZ-SICILIA, Daniela, et autres. *Enquête québécoise sur la violence commise par des partenaires intimes 2021-2022*, 2023, Québec, Institut de la statistique du Québec, 215 pages, site Web : [statistique.quebec.ca/fr/fichier/rapport-enquete-quebecoise-violence-partenaires-intimes-2021-2022.pdf](http://statistique.quebec.ca/fr/fichier/rapport-enquete-quebecoise-violence-partenaires-intimes-2021-2022.pdf).

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (INSPQ). *Proportion de la population ayant vécu de la victimisation associée à la violence entre partenaires intimes au cours de la vie, parmi les personnes ayant été dans une relation intime ou amoureuse au cours de leur vie (EQVCPI)*, 2023, Portail de l'Infocentre de santé publique du Québec, 17 pages.